



Chronique de l'Abbaye de Tamié Juillet 2018



Dimanche 1 : Père abbé se rend à Cîteaux participer à une semaine de formation pour responsables de communautés monastiques organisée par l'[IFHIM](#), occasion d'échanger sur les problèmes qui tiennent à cœur à chacun et chacune.

Lundi 2 : Joseph a choisi de vivre 5 jours en communauté dans le cadre du « séjour découverte »

Mardi 3 : Juliette, jeune [Xavière](#), vient aider au magasin, une consœur arrivera le 19.

Mercredi 4 : Frère Marco assure le chapitre du matin à partir de la catéchèse du pape François sur les commandements.

Dimanche 8 : Un prêtre français en ministère en Algérie nous donne quelques informations. La nouvelle de la béatification des 15 martyrs d'Algérie en 2018 lancée par le journal *La Croix* s'est révélée inexacte. La date et le lieu reste à définir. L'Église de ce pays est très fragile et réduite au petit reste, 13 religieuses partent cette année, sans être remplacées.

Lundi 9 : Nos prés sont fauchés. Le temps sec et chaud permettra de les mettre en balles le lendemain et les rentrer mercredi, ce sera 100 balles rondes de 200 kg environ et quelques-unes sont laissées à Nicolas Depeyre notre fermier qui a conduit l'opération avec notre ouvrier Stéphane.

Mercredi 11 : La fête de saint Benoît est aussi celle de la communauté. Le repas amélioré se prend dans le jardin.



L'après-midi une tante Mme Paule de Frère Gaël nous propose de nous déclamer des fabliaux, des poèmes, des pièces en vers de différentes époques, reflet de cultures variées. Des Frères présentent chants en japonais, chilien ou allemand sur un air de Mozart



Elle nous fait connaître des paroles pour l'air de la « Marseillaise » publiées dans l'*Almanach de la paix* en 1892, avec le refrain : « Plus d'armes, citoyens ! / Rompez vos bataillons ! / Chantez, chantons ! / Et que la paix / féconde nos sillons ! » Il existe bien d'autres versions proposées depuis 1792.

Jeudi 12 : Frère Patrice et Frère Martin vont chercher des fruits à Montélimar. Des scouts, guides, groupes de jeunes viendront nous aider à les mettre en bocaux pour l'hiver.

Samedi 14 : Pour la fête nationale, il n'est pas question de changer les paroles historiques de notre Hymne patriotique.



Dimanche 15 : Frère Bernard de Mokoto (République démocratique du Congo) vient prendre un bol d'air alpin. Il était entré à Tamié en 1970 et fut envoyé à Mokoto en 1984 où il poursuit sa vie monastique.

Christian Regat reprend ses quartiers dans une chambre sud avec l'intention de terminer son livre Notre-Dame de Tamié Histoire d'une abbaye cistercienne. Il en est au début du XXème siècle.

Lundi 16 : Frère Benjamin nous présente une conférence en vidéo sur les activités humaines et leur impact sur l'environnement. Il est illusoire d'espérer un développement sans fin : les ressources de la planète Terre sont limitées ; la pollution, les changements climatiques sont à prendre en compte sérieusement.

Pascal revient une nouvelle fois, mais comme regardant pour une durée d'un mois. Il sera accompagné par Pierre qui lui restera jusqu'au 25 août.

Mardi 17 : Frère Nathanaël participe à une réunion pour la marque collective *Monastic*.

Mercredi 18 : Pendant deux jours les catalogueurs de notre bibliothèque sont initiés à un nouveau programme : Frère Bruno le responsable, Jean-Luc de Faverges et Bernard de Reigner), tous deux à la retraite, bénévoles pour faire avancer ce chantier.

Jeudi 19 : Un petit orage pendant la nuit offre une des rares ondées du mois sur des prés qui deviennent jaunes. Certains éleveurs en sont réduits à donner du foin aux bêtes, la production de lait est en baisse.

Vendredi 20 : Notre Frère économiste présente les comptes de la communauté. Pendant de longues années ils ne furent pas aussi positifs. Outre les recettes provenant du travail des moines ainsi que de la fromagerie, du magasin et de l'accueil, nous ne pourrions pas entretenir les bâtiments, leur rénovation ou des constructions nouvelles, comme nous l'avons réalisé depuis 1988, sans l'appui très important amical et financier d'un grand nombre de bienfaiteurs. Nous leur sommes très reconnaissants.

Père Abbé et Frère Nathanaël nous présentent différents projets à l'étude pour l'occupation de la maison Sainte-Aleth inoccupée depuis plusieurs années, mais en bonne état. Il ne semble pas simple

de trouver une nouvelle destination à cette grande bâtisse, surtout à cause de son isolement géographique. Plus que l'investissement financier pour la rénovation, très importante, c'est sa gestion future qui nous pose problème

Samedi 21 : Frère Bernard nous rapporte quelques nouvelles du [prieuré de Mokoto](#). Ils sont actuellement une trentaine avec des novices et de profès temporaires nombreux. Il y a un problème de formation et de formateurs. La région des Grands-Lacs est toujours très peu sécurisée : enlèvements pour rançon, vols, meurtres, le curé de leur paroisse a été assassiné récemment. Leur troupeau de 150 bêtes leur permet de vendre de la viande et du fromage à Goma, la ville la plus proche, mais par des chemins très mal entretenus. Leurs revenus sont insuffisants dans cette zone en grande difficulté économique, politique, humaine. Profitant du temps de congés Émile arrive l'après-midi pour découvrir la vie monastique de l'intérieur, ce qui fait 3 jeunes avec nous au chœur.

Lundi 23 : Dans la soirée un feu se déclenche à Faverges, près de l'église dans des habitations vétustes. 17 appartements sont détruits, le toit du presbytère ravagé, 27 personnes à reloger, mais pas de victimes. Nous proposons au curé de l'héberger à l'abbaye. À la suite de ce sinistre et à cause du risque d'éboulement des murs, la rue est interdite aux poids lourds aussi le camion de notre laitier doit faire le détour par UGINE et Albertville. [En 1783 un incendie](#) de ce genre avait eu de plus graves conséquences. La relation en avait été transcrite sur le registre des baptêmes de la paroisse.

Jedi 26 : La communauté des jésuites de Marseille est en retraite de 8 jours dans nos murs. Père Pierre nous donne quelques aperçus de leurs engagements : soutien des jeunes, préparations aux concours des grandes écoles. Lui-même est directeur du Centre Laennec chargé de la formation des étudiants du secteur santé à l'éthique de leur profession.

Mardi 31 : Les travaux de restauration du scriptorium commencent avec le déménagement dans le cloître de la bibliothèque, des bureaux vidés et les Frères relogés pour leur lectio dans leur cellule. Le chantier pourrait durer jusqu'en novembre, les différents artisans sollicités n'étant pas toujours libres pour intervenir rapidement à la suite de l'équipe précédente, leur carnet de commande est plein.

